

Quelques caractéristiques respectives des deux approches

ALLOPATHIE	CARACTÉRISTIQUE	HOMÉOPATHIE
IDEM	ÉTUDES	IDEM
IDEM	ÉTUDE des PATHOLOGIES et SÉMIOLOGIE	IDEM
IDEM	DIPLÔME	IDEM
<ul style="list-style-type: none"> - Trop souvent expéditive, la consultation s'attache principalement à déterminer quelle maladie <u>reconnue</u> peut bien correspondre au patient, et surtout à quels examens faut-il le soumettre "<i>pour être sûr de ne rien rater</i>" - Cette crainte constitue un des soucis majeurs du praticien qui, en outre, est toujours susceptible de devoir "répondre de ses actes". - Les antécédents médicaux, le contexte familial, affectif et professionnel doivent toujours rester des éléments incontournables. - L'examen physique ne doit pas être sommaire. 	CONSULTATION	<ul style="list-style-type: none"> - La consultation est rarement expéditive (s'il n'en est pas ainsi, il faut d'emblée aller ailleurs...). [<i>Le papier peint se décollait</i>] - L'interrogatoire doit surtout commencer par une écoute attentive et annotée. Le principal consiste à préciser les modalités personnelles du patient, au départ du problème actuel et du symptôme "offert". - Il s'agit de rechercher le "<i>minimum de signification maximum</i>" - ce fondement individuel sur lequel devra s'élaborer une démarche de similitude. - L'ésotérisme, les champs magnétiques, les électrodes et autres incantations variées... ne font pas partie du domaine de la démarche homéopathique. - L'examen physique ne doit pas être sommaire.
<ul style="list-style-type: none"> - Les données chimiques, radiologiques et techniques font partie des acquis immanquables de notre siècle : il faut y avoir recours, avec intelligence et modération. - Toujours se poser la question : "Que fera-t-on de concret... avec tous ces <i>résultats</i> ?" 	EXAMENS COMPLÉMENTAIRES	<ul style="list-style-type: none"> - Les données chimiques, radiologiques et techniques font partie des acquis immanquables de notre siècle : il faut y avoir recours, avec intelligence et modération. - Toujours se poser la question : "Que fera-t-on de concret... avec tous ces <i>résultats</i> ?"
<p>On cherche un diagnostic de MALADIE (nosologie), c'est-à-dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - obtenir une définition incontestable et très précise du <u>cas</u>. - Les discussions diagnostiques se font à l'écart du patient. - Elles fondent leurs conclusions sur le contenu de différents "consensus", qui sont partagés et reconnus au niveau international. 	DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL	<p>On cherche un diagnostic de PATIENT (individualisé), c'est-à-dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - percevoir les "modalités" fondamentales du patient - c'est-à-dire, sa manière personnelle de réagir face aux différents aléas de la vie. [On emploie le terme d'<u>énergie vitale</u>]. - La similitude doit être recherchée entre ces données personnelles - et les données étudiées du remède.
<ul style="list-style-type: none"> - Le traitement est d'abord choisi pour supprimer les symptômes. [<i>Le Commandant de bord désabusé</i>] - Il est également fondé sur différents "consensus" - qui 	OBJECTIFS DU TRAITEMENT	<ul style="list-style-type: none"> - Le traitement est prévu pour réorienter l'énergie vitale du patient. - L'idée étant que : "Si un état de maladie s'installe, c'est parce que les actions de l'énergie vitale ne parviennent

<p>évoluent régulièrement dans le temps.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tous les patients qui sont <i>nommés</i> par la même "maladie" <u>reçoivent le même</u> traitement - aussi codifié par ces consensus. - Les traitements sont très rarement <i>étiologiques</i> (= qui s'occupent de la cause profonde), sauf peut-être en chirurgie... ou pour la thyroïde et le diabète insulinaire. 		<p>pas à <u>aboutir</u>".</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une maladie donnée <u>ne reçoit donc pas</u> le même traitement chez deux PATIENTS différents. [<i>Le papier peint se décolle!</i>] - La démarche aboutit quand elle rend enfin les symptômes actifs et <u>efficaces</u>. Une fois que, par leur action, le problème est résolu, ils disparaissent <u>parce qu'ils ne sont plus nécessaires</u>. (Quand le feu est éteint, les pompiers ne sont plus nécessaires).
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ALLOPATHIE	CARACTÉRISTIQUE	HOMÉOPATHIE
<ul style="list-style-type: none"> - Souvent de 4 à 6 médicaments, à prendre en continu. - Cette répétition quotidienne imposée indique une certaine action passagère (action primaire), mais démontre aussi l'inefficacité à guérir. [<i>Arriverons-nous chez Belle-Maman ?</i>] - Par la suite, les médicaments allopathiques induisent parfois eux-mêmes les situations qui les <i>demandent</i> : c'est ce qu'on appelle leur "action secondaire". Ainsi, il faut bien constater que : " On ne trouve pas <i>plus constipé</i>... que celui qui prend des laxatifs, et il n'y a pas <i>plus insomniaque</i> que celui qui prend des somnifères ". - L'industrie pharmaceutique se doit d'être très prudente : elle ne garantit ses produits que sous "date de péremption". - L'automédication est une plaie thérapeutique ! 	<p style="text-align: center;">LE TRAITEMENT COMPREND :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - On ne doit prescrire qu'un seul remède à la fois, sinon on ne sait plus <i>qui fait quoi ?</i> - et, de toute façon, seuls des remèdes uniques ont été expérimentés. - Le remède se choisit sur base de sa meilleure ressemblance (<i>omoios</i>) avec les caractères propres du patient. - En cas d'amélioration du <u>PATIENT</u> : laisser se dérouler le processus - même si tous les symptômes ne disparaissent pas d'emblée. - En cas d'aggravation du <u>PATIENT</u> : erreur de similitude. On cherche à affiner celle-ci par le choix d'un autre remède. - Les remèdes homéopathiques ne changent pas avec leur âge, et les "matières médicales" qui les concernent sont toujours d'actualité. En outre, des préparations faites du temps de Hahnemann († en 1848) sont encore conservées à Londres - Pharmacie "Nelson" - et s'avèrent parfaitement efficaces. - L'automédication est une plaie thérapeutique !

<ul style="list-style-type: none"> - Il y a sans conteste des situations où la médecine allopathique a rendu - et rend toujours - des services évidents et reconnus. - La chirurgie est le principal de ses fleurons. - Son défaut majeur est de pratiquer surtout "l'Art de DÉCRIRE", domaine où elle est imbattable, mais relativement peu "l'Art de GUÉRIR". [<i>Que ferions-nous, d'ailleurs, sans les malades (?)</i>] 	<p style="text-align: center;">Il faut dire aussi que...</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le principal défaut de l'homéopathie c'est <i>l'idée qu'on s'en fait</i> - sans vraiment en connaître grand-chose. En outre, elle est très mal servie par des personnes qui prétendent la pratiquer et - vu qu'elle n'est pas "reconnue" - doit supporter les "à peu près" de nombreux insoucients. - Elle est difficile à pratiquer, car elle demande une possibilité d'écoute considérable : une écoute qui doit tenir compte d'éléments peu quantifiables, tout en respectant scrupuleusement leur caractère unique. C'est
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> - Dans sa démarche, elle n'intègre pas assez l'existence du patient : celui-ci est surtout vécu et traité comme un "cas". - Elle concentre toute son action sur des consensus généralistes et masque les évolutions en refoulant une grande majorité des symptômes. - La pharmacologie allopathique ne fait que très rarement ses preuves. Ceci explique une valse sans fin de nouveaux médicaments, et induit un manque d'indépendance des praticiens, vis-à-vis de l'industrie. 		<p>beaucoup moins reposant qu'un taux de cholestérol.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sa grande richesse réside dans le fait qu'elle ne doit pas se limiter aux symptômes quantitatifs : sa "Matière médicale <u>humaine</u>" lui permet d'utiliser thérapeutiquement toute la diversité du vécu - dynamique ou douloureux - d'un patient. - Son action est fréquemment assimilée à un simple "effet placebo". Ceux qui tiennent ce langage démontrent qu'ils n'ont pas étudié l'expérimentation de <i>Saccharum lactis</i> (le sucre de lait) - déjà réalisée au siècle passé.
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

NB. Il est évident que les contenus repris ci-dessus ne sont exprimés que sous la responsabilité enthousiaste de leur auteur.